

LES LUCIOLES  
Collectif d'acteurs  
[www.theatre-des-lucioles.net](http://www.theatre-des-lucioles.net)

**LOUISE ELLE EST FOLLE  
DÉPLACE LE CIEL**

Leslie Kaplan

.....  
Adaptation, mise en scène et jeu

Frédérique LOLIÉE & Elise VIGIER

Contact

Muriel Jugon | 06 86 66 41 05 | [muriel.lucioles@orange.fr](mailto:muriel.lucioles@orange.fr)

Depuis plusieurs années déjà, Elise Vigier et Frédérique Loliée, membres des lucioles, mènent avec Leslie Kaplan, romancière et essayiste, une **réflexion autour des thèmes de l'identité et du langage**. Il s'agit, tout en explorant de nouvelles formes de représentations, de questionner la société, d'interroger le monde en attaquant ce qui est, soit-disant, normal. Traquer les idées reçues, les formules matraques qui appauvrissent la pensée, le langage et qui transforment les mots en de simples instruments de communication.

Après avoir mis en scène « Toute ma vie j'ai été une femme » (2008), Elise et Frédérique créent « **Louise, elle est folle** » en 2011 puis « **Déplace le ciel** » en 2013. La forme de ces deux spectacles est identique : deux femmes anonymes entament un dialogue entre duel et duo. Elles parlent, non pour affirmer ou ordonner, mais pour questionner, interpeller. Elles utilisent des mots dont elles vérifient à tout moment la densité signifiée, l'intensité et la charge émotionnelle. Elles parlent pour renverser l'évidence, le cliché et mettre en avant la bêtise et l'absurde.

Dans « Louise, elle est folle », les deux femmes soulignent la folie du monde tel qu'il va alors que dans « Déplace le ciel », tout en interrogeant l'amour, elles se demandent comment changer les choses, comment bouger, comment rêver.

Afin de permettre aux deux textes de se confronter et de se répondre, il est possible de présenter « Louise, elle est folle » puis « Déplace le ciel » en continu, dans la même salle.

# LOUISE ELLE EST FOLLE & DÉPLACE LE CIEL



## Production

Les Lucioles – Rennes

## Soutien *DYPTIQUE*

Comédie de Caen – CDN de Normandie

## Coproduction *LOUISE ELLE EST FOLLE*

Teatro Stabile di Napoli (Italie), Nouveau Théâtre d'Angers - CDN des Pays de la Loire, Le Rayon Vert –St Valéry en Caux, l'Hippodrome - Scène Nationale de Douai, Le CENTQUATRE – Etablissement artistique de la ville de Paris

Avec le soutien La Maison de la Poésie et la ville de Paris, Union Européenne (programme Culture 2007-2013), Institut Français, Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne - Compagnonnage, Dicream – CNC-CNL, Fonds SACD Théâtre.

Participation artistique du Jeune Théâtre National

## Coproduction *DÉPLACE LE CIEL*

Théâtre de la Foudre - scène nationale de Petit Quevilly, Théâtre de Cavaillon – Scène Nationale, Comédie de Caen – CDN de Normandie

Avec le soutien du Centquatre-Paris et du Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint Denis.

Avec l'aide du DICRÉAM

## EXTRAITS VIDÉO

### *Louise elle est folle*

<http://vimeo.com/20564280>

### *Déplace le ciel*

<http://vimeo.com/85935296>

### *Annance*

<http://vimeo.com/77050953>

de **LESLIE KAPLAN**

(Parution éditions P.O.L en 2011 et 2013)

## Adaptation, mise en scène et jeu

Elise Vigier et Frédérique Loliée

## Décor

Yves Bernard

## Lumières

Maryse Gautier

## Son et musiques

Teddy Degouys et Manu Léonard

## Régie son

Hugues Laniessse (TQI) et Teddy Degouys (Caen)

## Création vidéo et Régie

Romain Tanguy

## Collaboration vidéo

Quentin Vigier

## Costumes

Laure Mahéo et Laurence Revillion

## Régie générale et plateau

Camille Faure

## Régie lumière

Jacques Guinet

## Régie son

Hugues Laniessse (TQI) et Teddy Degouys (Caen)

## Assistante à la mise en scène

Bernadette Appert

## Collaboration à l'écriture chorégraphique (sur *Déplace le ciel*)

Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna

**Durée : 1h50** (et un entracte de 20 mn)

**LOUISE, ELLE EST FOLLE** a été créé au Centquatre et à la Maison de la Poésie à Paris en mars 2011

**DÉPLACE LE CIEL** a été créé en novembre 2013 à la scène nationale de Cavaillon

### *Dyptique*

**6 et 7 mai 2016 > Byron Theater à Denver / Colorado – USA**

Version américaine

**12 au 17 avril 2016 > Théâtre des quartiers d'Ivry,**

CDN du Val de Marne

### *Louise, elle est folle*

**18 au 20 mai > Théâtre des Cordes - Comédie de Caen**

CDN de Normandie

### *Déplace le ciel*

**25 mai > Panta Théâtre - Comédie de Caen**

CDN de Normandie

## LOUISE, ELLE EST FOLLE ...

« Je n'en ai pas fini avec les thèmes ouverts par *Duetto*<sup>5</sup> - *Toute ma vie j'ai été une femme*, et je veux explorer plus loin ce que signifie pour moi être une femme ici et maintenant, une femme comme je l'ai écrit « en proie » aux mots, au langage aussi bien qu'à la société d'aujourd'hui. Rien n'est donné une fois pour toutes, rien ne peut se réduire à « une catégorie, une case, ou un cas », tel est le point de vue à partir duquel je pense qu'on peut poser, saisir, retourner cette question, la mettre en situation, la faire circuler en dialogues. En y réfléchissant, je pense que ce questionnement a beaucoup à voir à la fois avec la ville et avec la folie.

Avec **la ville**, parce que la ville est un autre nom pour notre civilisation actuelle, parce que nous sommes des « habitants des villes » (Brecht), mais aussi parce que la ville est le lieu même de la rencontre, du possible, de la surprise, de l'inattendu.

Avec **la folie**, parce que nos dérives, mais aussi notre créativité à nous habitants des villes passe par des formes de décalage, d'écart, de marge, de transgression, qui ont à voir avec la folie, parfois la folie qu'on enferme, mais aussi la folie ordinaire, celle qui est là, dessous, et qui peut toujours affleurer. J'ai souvent travaillé ces dérives et ces ouvertures dans mes livres. Je veux continuer, **saisir comment la folie recoupe des données de notre monde commun, comme la consommation, le spectacle, l'identité et l'étranger, et comment, si on la suit, on peut l'attraper, ce monde, dans toutes ses dimensions, dans toutes ses directions, guidés que nous sommes par les mots, par tous les mots, par tout ce qui est dit et par tout ce qui n'est pas dit mais qui existe à l'état latent.**

Après l'expérience de *Duetto*<sup>5</sup> - *Toute ma vie j'ai été une femme*, et la joie du travail avec Frédérique Loliée et Elise Vigier, j'ai eu envie de continuer : il y a une très grande entente avec ces deux comédiennes-metteuses en scène, et les allers-retours entre l'écriture, la lecture et le travail de plateau sont pour moi extrêmement stimulants. Elles m'apprennent vraiment ce que c'est le théâtre : un rapport, que j'ai toujours cherché dans mes romans, au présent, à l'ici et le maintenant, un rapport contradictoire, paradoxal, tendu, au monde tel qu'il est et tel, bien sûr, qu'on le souhaite. De par leur histoire au sein de l'équipe du Théâtre des Lucioles elles ont un rapport quasi spontané au collectif, au partage, et l'équipe dont elles s'entourent, vidéo et sons, fait de la transposition des mots en spectacle une véritable recherche, une création continue. J'ai conçu *Louise, elle est folle* en pensant à elles, à leur présence sur le plateau comme à leur façon de montrer et d'inventer l'univers de ce texte. »

## DÉPLACE LE CIEL ...

L'amour, la fin de l'amour, la peur et le désir de l'amour, voilà ce qu'explore le nouveau texte poétique, comique et politique de Leslie Kaplan. Comment penser sa vie dans un monde sans cesse envahi par la bêtise agressive, le repli sur soi, la crainte de l'inconnu, et comment rêver non pour fuir le monde mais pour le transformer.

*Déplace le ciel* est une pièce sur l'amour, la recherche de l'amour, sur la solitude et sur le monde dans lequel nous vivons, et où nous sommes confrontés à une pensée faite de clichés, une pensée télé, c'est une pièce sur la difficulté de dire son expérience sans la rabattre sur des idées reçues et du savoir acquis, c'est une pièce sur le désir de découverte, de nouveau, de départ et de changement, c'est une pièce sur les rêves et le rêve.

Il s'agit de deux femmes qui se confrontent à l'absence d'un être aimé, à une séparation qui a dû être douloureuse, qui s'y prennent de façon différente, voire antagoniste, qui évoquent l'être aimé en rêve ou en hallucination, s'adressent à lui, se débattent avec lui, et qui ce faisant traversent cette séparation et repartent dans la vie, le monde.

Il y a des tensions entre les deux femmes, mais il y a surtout du conflit en elles, leurs rêves et leurs hallucinations sont pleins de tensions.

Et elles passent de représentations dures, pénibles, anciennes (ou inventées), traumatiques, à des représentations ouvertes, de désir.

Le mouvement, c'est ça.

Et le contexte c'est l'époque, un moment où il y a une guerre entre fiction et naturalisme. Aujourd'hui la fiction est dévalorisée, ce qui tient le devant de la scène c'est le « direct », « l'actu », la télé, le « c'est vrai parce que c'est moi », « c'est vrai parce que je le dis », etc. L'accent est mis sur la valeur performative, publicitaire, des mots, le témoignage plat, le récit linéaire, le rêve fabriqué, artificiel, de la société de consommation.

Or, la fiction on y tient, parce que c'est le langage même, la polysémie, le jeu, l'infini des possibles, l'ouvert, le risque et le rêve... avec aussi bien sûr la possibilité du malentendu, de la trahison, etc.

LESLIE KAPLAN

+++

**LES FEMMES, LA VILLE, LA FOLIE** > [www.louisellestfolle.net](http://www.louisellestfolle.net)  
Documentaires réalisés à partir de *Louise, elle est folle* (2010 > 2012) **Production** Théâtre des Lucioles, Caméra Obscura, Union Européenne et DICREAM

**LET'S GO** > [www.theatre-des-lucioles.net/spip.php?article133](http://www.theatre-des-lucioles.net/spip.php?article133)  
Docu-fiction réalisé à partir de *Louise, elle est folle* & *Déplace le ciel*, **Avec** Elise Vigier, Frédérique Loliée et des habitants de Hérouville St Clair **Réalisation** Lucia Sanchez. (2015 > 2016)  
**Production** Les Lucioles, Comédie de Caen, CDN, Paris Brest Productions.

## LESLIE KAPLAN

Leslie Kaplan est née à New-York en 1943, elle a été élevée à Paris dans une famille américaine, elle écrit en français.

Après des études de philosophie, d'histoire et de psychologie, elle travaille deux ans en usine et participe au mouvement de Mai 68. Depuis 1982, date de la parution de son premier livre *L'Excès-L'Usine*, salué par Marguerite Duras et Maurice Blanchot, elle a publié de nombreux récits et romans aux éditions P.O.L, ainsi que de nombreux essais. Ses livres sont traduits dans une dizaine de pays. Depuis plusieurs années, elle anime des ateliers de lecture-écriture auprès de publics très divers : écoles, prisons, cafés, bibliothèques de banlieues et universités.

Dans ses livres Leslie Kaplan met en scène des personnages d'aujourd'hui qui cherchent comment vivre dans le monde tel qu'il est. Son écriture veut tenir compte de la complexité du monde, et de l'inconscient comme dimension constitutive de l'humain. Elle montre l'inconscient au travail dans les séances avec un psychanalyste (dans le roman *Le Psychanalyste*), dans les relations d'amour et d'amitié, dans les rapports de chacun avec l'Histoire et sa propre histoire, dans les relations de transmission réussies ou manquées qui sont la matière de tous ses romans (*Fever, Millefeuille...*), mais aussi à travers l'importance du langage et de la parole, des mots et de la possibilité qu'ils offrent de déplacer, de transformer, de "sauter", comme l'a écrit Kafka, dans une phrase qu'elle a souvent citée, "en dehors la rangée des assassins".

On trouvera de nombreux essais anciens et récents sur le site personnel de l'auteur : [www.lesliekaplan.net](http://www.lesliekaplan.net)

On trouvera sur le site de son éditeur POL les critiques et commentaires de son œuvre : [www.pol-editeur.com](http://www.pol-editeur.com)

Leslie Kaplan est membre du conseil de la revue de cinéma Trafic fondée par Serge Daney.

### Publications

*L'Excès-l'usine*, 1982, Hachette/repris par POL en 1987 (

*Le Livre des ciels*, 1983, POL

*Le Criminel*, 1985, POL

*Le Pont de Brooklyn*, 1987, POL (Folio 2258)

*L'Épreuve du passeur*, 1988, POL

*Le Silence du diable*, 1989, POL *Les Mines de sel*, 1993, POL

*Depuis maintenant*, *Miss Nobody Knows*, 1996, POL

*Les Prostituées philosophes*, 1997, POL

*Le Psychanalyste*, 1999, POL (Folio 3504) –

*Quelle vie*, 2000, La Forge

*Les Amants de Marie*, 2002, POL (Folio 4006)

*Les Outils*, essais, 2003, POL

*Fever*, 2005, POL (Folio 4577)

*L'enfer est vert*, 2006, Inventaire-Invention

*Toute ma vie j'ai été une femme*, 2008, POL

*Mon Amérique commence en Pologne*, 2009, POL

*Louise, elle est folle*, 2011, POL

*Millefeuille*, 2012, POL. Prix Wepler

*Dépalce le ciel*, 2013, POL

*Mathias et la révolution*, 2016, POL

## METTEURS EN SCÈNE

Elles ont suivi la formation de l'École du Théâtre National de Bretagne. En 1994, elles créent avec les élèves de leur promotion Les Lucioles. Elles mettent en scène leur duo dans une collaboration avec l'auteure Leslie Kaplan qui écrira pour elles, *Toute ma vie j'ai été une femme* (2007), *Louise, elle est folle* (2011) et *Déplace le ciel* (2013).

En 2015, elles adaptent et mettent en scène, à Lille, son dernier roman *Mathias et la Révolution* – spectacle de sortie de la 4<sup>ème</sup> promotion de l'École du Théâtre du Nord.

Entre 2010 et 2012 elles dirigent un projet européen construit autour de *Louise, elle est folle*. C'est dans ce cadre qu'elle réalise un documentaire *Les femmes, la ville, la folie 1. Paris, 2. Naples* (visible sur le site [www.louiseelleestfolle.net](http://www.louiseelleestfolle.net)).

Elles créent la version italienne de *Toute ma vite j'ai été une femme* et de *Louise, elle est folle* pour une tournée en Italie. Elles présenteront, en mai 2016, une version américaine de « Louise, elle est folle » et « Déplace le ciel » au **Byron Theater** à Denver (Colorado – USA). En 2016, elles écrivent et tournent avec la réalisatrice Lucia Sanchez « *Let's go* » un docu-fiction imaginé à partir des pièces de Leslie Kaplan (film en 8 épisodes de 5mn qui sera diffusé sur France 3 Normandie en 2017).

En 2015, elles sont interprètes dans *Esmerate (Fais de ton mieux !)* de Brigitte Seth et Roser Montlo Guberna et *Little Joe - Hollywood 72* de Pierre Maillet.

**ELISE VIGIER** Crée en co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo *Véra* de Petr Zelenka en avril 2016 à la Comédie de Caen. Elle a déjà mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo, *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp (2014), trois pièces de Rafael Spregelburd : *L'Entêtement* (2011), *La Paranoïa*, (2009), *La Estupidez-La connerie* (2007) - et trois pièces de Copi : *Loretta Strong*, *Le frigo* et *Les poulets n'ont pas de chaises* (2006). Elle a mis en scène *L'Inondation* de Zamiatine (2001), et a participé à la création de *La tour de la défense* de Copi (2005) et *Copi-un portrait* (1998) avec Marcial di Fonzo Bo et Pierre Maillet. Comme actrice, elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet et Bruno Geslin. En 2004, elle co-réalise, avec ce dernier, son premier scénario : *La mort d'une voiture*, moyen métrage sélectionné au Festival de Brest, prix du jury à Lunel et prix de qualité au CNC (visible sur le site du Théâtre des Lucioles). En 2015, Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier sont nommés à la direction de la Comédie de Caen-CDN de Normandie respectivement en tant que directeur et en tant qu'artiste associée à la direction.

**FRÉDÉRIQUE LOLIÉE** Cette année, elle est en tournée de *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier, *Esmerate* de Brigitte Seth et Roser Montllò Guberna, *Demoni* de Lars Noren mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo à Gênes, en Italie où elle travaille régulièrement depuis 1999, avec les Théâtres Stable de Gênes, Naples, Rome, Turin. Elle a joué avec Andrea De Rosa (*Les Troyennes*, *Electre* de Hoffmannsthal, *Marie Stuart*, *Macbeth*), Valerio Binasco (*Et la nuit chante* de Jon Fosse), Matthias Langhoff (*Richard III*, *Femmes de Troie*, *Les Bacchantes*, *Combat de nègre et de chiens*, *Dieu comme témoin/Lautréamont*), Jean-François Sivadier (*La mort de Danton*), Rodrigo Garcia (*Re Lear*), Marco Sciaccaluga, Alessandra Cutolo, Jurij Ferrini, Adel Hakim, Egumteatro, Pierre Maillet, Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier... Elle reçoit le prix Golden Graal à Rome en 2006. Elle a mis en scène et adapté *Depuis maintenant*, roman de Leslie Kaplan, *L'homme ailé* de José Rivera, *Petite Antigone* de Antonio Tarantino, *Dors mon petit enfant* de Jon Fosse. Elle a traduit des textes de Leslie Kaplan et d'Antonio Tarantino.

David Jeanne Comello, Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Philippe Marteau, Elise Vigier, Valérie Schwarcz

Les Lucioles est un collectif. Ses six membres sont tous acteurs/metteurs en scène et ont suivi la formation de l'Ecole d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes. Les sont soutenus par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne et la ville de Rennes.

Elise Vigier est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen- CDN de Normandie, depuis 2016, artiste associée à la MAC de Créteil. Pierre Maillet est artiste associé à la Comédie de Caen et à la Comédie de St Etienne.

- 2015**      **La campagne**  
Mise en scène : David Jeanne Comello  
Création novembre 2015 : Théâtre de Guingamp
- Little Joe Hollywood 72**  
Mise en scène : Pierre Maillet  
Création février 2015 : Comédie de St Etienne
- 2014**      **Dans la République du Bonheur** de Martin Crimp  
Mise en scène : Elise Vigier et Marcial di Fonzo Bo  
Création juin : Les Substances - Lyon
- 2013**      **Little Joe – New York 68** de Pierre Maillet  
(en hommage aux films de P. Morrissey)  
Mise en scène : Pierre Maillet  
Création novembre : Le Maillon - Strasbourg
- Déplace le ciel** de Leslie Kaplan  
Mise en scène : E. Vigier et F. Loliée  
Création novembre : Théâtre de Cavaillon
- Simon la Gadouille** de Rob Evans  
Mise en scène : Philippe Marteau  
Création décembre : Rennes
- 2012**      **Le discours aux animaux** de Valère Novarina  
Mise en scène : Gabriella Méroni  
Création avril 2012 : Festival Mythos - Rennes
- La nuit juste avant les forêts** de Bernard-Marie Koltès  
Mise en scène : Philippe Marteau  
Création mars 2012 : Théâtre de l'Aire Libre – St Jacques de la Lande
- 2011**      **L'entêtement** de Rafael Spregelburd  
Mise en scène : Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier  
Création juillet 2011 : Festival d'Avignon
- Louise, elle est folle** de Leslie Kaplan  
Mise en scène : Frédérique Loliée et Elise Vigier  
Création mars 2011 : Maison de la Poésie - Paris

- 2010**      **Plus qu'hier et moins que demain**  
à partir de G. Courteline et I. Bergman  
Mise en scène : Pierre Maillet  
Création mars 2010 : L'Archipel – Fouesnant
- 2009**      **La Paranoïa** de Rafael Spregelburd  
Mise en scène : Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier  
Création octobre 2009 : Théâtre National de Chaillot – Paris
- La Panique** de Rafael Spregelburd  
Mise en scène : Marcial Di Fonzo Bo et Pierre Maillet  
Création mars 2009 : Ecole du Théâtre des Teintureries - Lausanne
- Leaves** de Lucy Caldwell  
Mise en scène : Mélanie Leray  
Création février 2009 : Théâtre National de Bretagne - Rennes
- Le Manuscrit des chiens III** de Jon Fosse  
Mise en scène : Nathalie Pivain  
Création janvier 2009 : Très tôt Théâtre - Quimper
- 2008**      **La Estupidez** de Rafael Spregelburd  
Mise en scène : Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier  
Création mars 2008 : Théâtre National de Chaillot – Paris
- Duetto<sup>5</sup> – Toute ma vie j'ai été une femme** de Leslie Kaplan  
Mise en scène : Elise Vigier et Frédérique Loliée  
Création : Maison de la Poésie - Paris
- 2007**      **La chevauchée sur le lac de Constance** de Peter Handke  
Mise en scène : Pierre Maillet  
Création : Théâtre du Maillon – Strasbourg
- La Chaise** de Florian Paria  
Mise en scène : Mélanie Leray  
Création : Théâtre du Rond-Point - Paris
- 2006**      **Le Frigo** de Copi  
Mise en scène : Elise Vigier et Marcial di Fonzo Bo  
Création : Théâtre de la Ville – Festival d'Automne à Paris
- Loretta Strong et Les poulets n'ont pas de chaise** de Copi  
Mise en scène : Elise Vigier et Marcial di Fonzo Bo  
Création : Festival d'Avignon

### « Louise, elle est Folle & Déplace le ciel », un diptyque proposé par le Théâtre des Lucioles

« Louise, elle est folle »

La folie d'une autre !

Entourée de ses fidèles collaboratrices, Frédérique Loliée et Elise Vigier, Leslie Kaplan poursuit sa réflexion sur les mots, la ville et la folie, en présentant « Louise, elle est folle ». La folie explorée dans une forme langagière récurrente, proche de l'obsession, qui tente d'atteindre le principe même de réalité. Mais quelle réalité ? Quelle folie ? Celle que l'on enferme ou bien celle que l'on singularise ou banalise pour ne pas à avoir à s'en inquiéter ?

Parcourant les coursives du Théâtre, passant une porte pour accéder au plateau, Frédérique Loliée et Elise Vigier sont déjà en errance tout comme les mots, lâchés en rafales une heure durant. Sur un sol brut, sous un éclairage sobre, les deux femmes débutent une course folle aux mots, ceux qu'elles s'empruntent, se dérobent, s'approprient, s'arrachent dans un questionnement sans cesse renouvelé ne trouvant ni réponses, ni solutions à leur épopée « philosophique » ! Mais est-ce bien l'objectif de cette parade, de cette folie sémantique qui additionne les propos saugrenus ? Les mots constituent eux-mêmes un personnage incarnant toute la violence des sociétés urbaines, absorbant, par couches successives, les sédimentations d'un terrain sur lequel les glissements sont nombreux.

La folie est bien présente, mais laquelle ? Celle, latente et que l'on tolère en la qualifiant de singulière avec un certain détachement afin de la banaliser, de la rendre ordinaire ou bien celle se situant « en dehors » de la réalité ? Ancrée dans une réalité que les mots font émerger par anaphore ou anticipation. « Louise, elle est folle », mais dans quelle mesure ? Parce que la ville est le lieu de tous les possibles ? Parce qu'elle permet la transgression, l'inattendu...

Des achats compulsifs, une absorption de bières bues à la hâte, une course-poursuite parmi la foule hurlante de la ville, une agitation incessante générant une tension quasi palpable et voilà deux femmes en proie à des accusations réciproques, répétées inlassablement, exploitées avec perversion afin de bouter l'autre hors de ses limites. Mais lesquelles ? Celles imposées par le diktat d'une société qui les assignent à des faits, des comportements et des attitudes prévisibles ou bien celles circonscrites par les limites géographiques d'un urbanisme aliénant ? La réalité du propos se situe ailleurs que dans un monde bien ancré dans le présent, un présent charrié par les mots qui mettent à distance l'évidence même d'une société où l'on survit plus que l'on vit. Le langage constitue le trait d'union entre la folie incarnée par la figure de Louise et le principe même de réalité.

Dans une scénographie très moderne et sophistiquée, version Warlikowski dans son adaptation « d'Un Tramway » donnée il y a quelques années à l'Odéon, les comédiennes sont contenues dans un intérieur à l'image de ces appartements urbains totalement impersonnels et pourtant si tendances. Des panneaux coulissants permettent des ouvertures vers l'extérieur, ou à l'inverse nous permettent de pénétrer l'intérieur de ces femmes dont le quotidien est d'une étonnante banalité. L'eau coule sur une grille d'égout servant de douche ou dans un lavabo dont le siphon est dévissé. La vie est bien présente, elle s'échappe de partout, investit le plateau, la mise en scène mais aussi la mise en images réalisée par une projection vidéo de toute beauté qui accompagne le jeu des comédiennes comme lorsque Frédérique Loliée se retrouve perdue parmi une foule apparaissant sur un écran en fond de scène et donnant l'impression d'une multitude étourdissante. Ou bien, lorsque les vaches défilent en arrière-plan pendant qu'Elise Vigier raconte l'histoire de cet ami, éleveur de vaches, qui un jour se retrouve face à son assiette constatant qu'il s'apprête à manger la cuisse de Berthe, sa vache préférée ! Sur la façade de cette « maison de poupées », plantée au milieu du plateau, des images de grands ensembles sont projetées. La cité, la *polis* dans toute sa splendeur avec pour paysage sonore

un univers urbain facilement identifiable, accompagne le propos avec toujours plus de pertinence. Yves Bernard a réalisé une scénographie remarquable, la situant au plus proche du champ sémantique exploré par l'auteur, entre rêve et hallucination. Le tissu rouge pourpre dont Elise et Frédérique s'entourent la taille, rappelle celui des peintures du Caravage. Que d'élégance !

« Déplace le ciel »

### **Ces femmes-là, elles sont folles**

Dans la continuité de ce diptyque proposé dans le cadre de la programmation « Itinéraire Bis » du Théâtre des quartiers d'Ivry, Elise Vigier et Frédérique Loliée s'enfoncent encore plus profond vers la folie avec cette deuxième pièce de Leslie Kaplan. Quel plaisir de retrouver ce duo de femmes qui nous avaient lâché trop tôt de leur course délirante dans « Louise elle est folle ». Femmes identiques ou plurielles, ce nouvel opus ouvre et complète une nouvelle fenêtre sur cette folie douce, excentrique et formidablement touchante.

Accrochées aux images de la télévision, ou à celles de leurs rêves et fantasmes qui éclosent par surprises, deux femmes se parlent encore et toujours dans une joute explosive et délurée. Du départ de Léonard dont l'abandon lancera cette nouvelle course philosophique – sérieuse ou de comptoir, qu'importe après tout – qui nous mènera dans un dédale de sujets tout aussi loufoques les uns que les autres. Tout y passe, de l'amour et sa recherche de l'être aimé, l'obsession envers l'existence d'une conscience des vaches ou encore le débat de la supériorité de la langue française sur la langue anglaise. Ou peut-être serait-ce l'inverse ?

Dans la même lignée que « Louise elle est folle », Leslie Kaplan nous offre un texte d'une drôlerie stupéfiante avec en filigrane l'intelligence d'un regard sur cette folie qui obnubile tant ce trio d'artiste. Ces femmes savent ne pas sombrer dans les représentations obscures de telles problématiques pour n'en révéler que la part lumineuse, sensible et d'une poésie grinçante. Dans une scénographie plus sobre que le premier volet, elle conserve ces lignes épurées qui déstabilise l'espace à tel point que son réalisme se décompose d'un mouvement de porte vers un onirisme envoûtant.

À la suite de cet itinéraire dans la poésie de Leslie Kaplan, il ne reste qu'à saluer Elise Vigier et Frédérique Loliée pour la beauté de leur jeu, qui même dans cette énergie folle laisse entrevoir la pointe vive d'une sensibilité à fleur de peau.

**MEDIAPART**

avril 2016

Jean-Pierre THIBAUDAT

## **Au bonheur des actrices**

### *Louise, elles sont folles*

A Ivry-sur-Seine, le Studio Casanova vient de vivre ses dernières heures avant d'être reconverti. Si les travaux sont terminés à temps, le Théâtre des Quartiers d'Ivry s'installera dans la Manufacture des Œillets à la rentrée. On ne pouvait rêver plus beau cadeau d'adieu qu'offrir le plateau à deux actrices dont la démente est l'ordinaire, Frédérique Loliée et Elise Vigier (deux figures du Théâtre des Lucioles). Leslie Kaplan, à la fois auteur, amie et coach, leur a concocté des pièces non résumables, irracontables et formidables. Du beau, du bon, du merveilleux babil. Entre copines.

Elles en sont à trois spectacles au compteur. Le fait de présenter « Louise, elle est folle » et « Déplace le ciel » à la file, dans un opportun diptyque (55 minutes chacune séparées par un entracte) constitue illico les deux copines en personnages récurrents. L'un plus sombre, l'autre plus explosif, les deux résolument barrés, jamais d'accord mais inséparables comme Bouvard et Pécuchet, Zadig et Voltaire, la rose et le réséda. En avant pour un triptyque !



**« Louise elle est folle » : avoir le cafard, et le manger**

**En clôture d'itinéraire Bis, le Théâtre des Quartiers d'Ivry présente le diptyque « Louise, elle est folle » et « Déplace le ciel » mis en scène et joué par Frédérique Loliée ainsi qu'Elise Vigier à partir des œuvres de Leslie Kaplan. D'entrée de jeu les deux femmes débattent, l'une accusant l'autre de lui avoir pris ses mots, l'autre ne comprenant pas cette remarque. Le point commun entre ces deux adaptations ? Un combat livré aux mots qui nous enferment, à ce qu'ils ont à dire sur nous presque malgré nous, et notre société.**

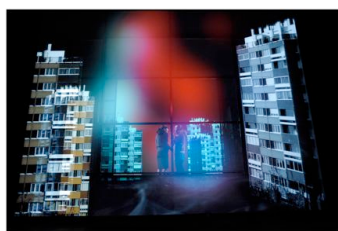
Dans « Louise, elle est folle » les deux femmes évoluent dans une structure métallique fermée de panneaux de tulle blanc coulissants extrêmement imposante. C'est à la fois en lieu réel, un bar, et lieu fictif servant d'écran à un défilé de nuages où dansent les ombres, que la scénographie a été pensée, très élevée comme pour dynamiser le propos tenu par les deux actrices loufoques, au charisme fou. Dans cette partie, elles débattent quant à la folie de Louise qui n'est pas là, tout en s'accusant d'avoir pris les mots de l'autre. Louise ? Elle est folle, victime manifeste de la société de consommation, Louise c'est la bêtise même. Pour dire la folie de Louise, il ne reste que des mots qui au goût du duo, ont déjà trop servi à dire des choses, à tel point par exemple, qu'on ne pourrait plus utiliser le mot lavabo sans avoir de pensée pornographique.

Au delà du débat sur la folie de Louise, c'est une critique acide, acerbe mais pleine d'humour qui nous est livrée sur notre société, et de notre terre surpeuplée. La bêtise ce n'est pas Louise, mais c'est de passer une semaine à s'acheter à un maillot de bain, de ne pas pouvoir manger une vache qu'on connaît, de ne manger que du poulet français... Toutes ces questions sont marquées par une interprétation touchante, en parallèle de ces jeux de mots, elles n'ont de cesse d'accomplir des tâches quotidiennes décontextualisées avec beaucoup de drôlerie, comme bronzer le visage blanc de crème solaire. Malgré la teneur de leur propos, elles esquissent des petits tableaux de vie qui confrontent le spectateur à ses propres habitudes et clichés. Toute leur réflexion est marquée par Dieu, est-il d'origine française ? Pourquoi n'a-t-il pas de femme ? A quoi ressemble Dieu ? Dieu c'est la nature soutient l'une des deux pour convaincre l'autre, qui mange des cafards pour se sentir héroïque, plus réelle, plus proche de lui, transcendée. Terriblement d'actualité mais traitées sur un ton aux airs naïvement réjouissants, ces interrogations plongent le public dans la construction d'un discours dogmatique. Les mots, bien choisis, employés avec conviction ont un pouvoir performatif que les deux femmes se plaisent à rendre absurde.

Dans « Déplace le ciel », le duo féminin affublé de lunettes de soleil et boots à paillettes n'en finit plus de faire sourire par des attitudes lascives et improbables, en évolution dans une structure blanche horizontale et plus lointaine, avec un téléviseur comme décor et fond sonore. En écho avec la pièce précédente, elles jouent avec les mots et leurs corps pour comprendre l'amour. L'amour c'est la catastrophe, la sensation du maximum. Elle rêvent beaucoup, se demandent si le français est supérieur à l'anglais et plus encore. Alors que l'une des deux comédiennes attend Léonard, celui qu'elle aime mais qui ne vient pas, l'autre, le nez collé à son téléphone parle de ses ruptures. Le potentiel comique du duo semble infini.

En quête d'une vérité qui nous échappe après avoir même débattu sur le mot vérité, les deux héroïnes de ce diptyque refont le monde et nous en peignent un tableau aussi absurdement génial que grave, parce que si on pense seulement à la réalité, on dépérit.

## Et à propos de LOUISE, ELLE EST FOLLE



Deux femmes visiblement excédées l'une par l'autre. Les mots jaillissent de leurs bouches sans qu'elles les maîtrisent. Leurs propos n'ont rien à voir avec la réalité mais tout avec les clichés les plus éculés. La carnassière machine capitaliste a broyé leurs personnalités. Ce qui leur reste d'humanité elles le projettent sur Louise, une tierce personne, qui n'apparaît jamais mais qui, concentre leurs désirs les plus enfouis. Elles n'ont donc cessé de la traiter de folle.

Leslie Kaplan est sans doute aucun l'un (l'une) des rares auteurs dramatiques français digne de Bernard-Marie Koltès et de Jean-Luc Lagarce. Si son sentiment de l'absurde qui gouverne nos vies évoque Beckett, son propos est par ailleurs en prise directe avec notre désolant présent. On repère dans le maelström de paroles que déversent les deux occupantes du plateau - phénoménales Frédérique Loliée et Elise Vigier - l'aversion qu'inspire à l'auteur la société néo-libérale, le peu de cas qu'elle fait de nos préoccupations et son acharnement à rejeter les fous, c'est à dire tous ceux qui ne marchent pas au pas, hors de l'humanité. On peut plus qu'on ne l'a jamais fait parler de déraison d'état.

ALLEGRO THEATRE I mars 2011



(...) Dans les superbes décors d'Yves Bernard, Frédérique Loliée et Elise Vigier se montrent toujours extrêmement inventives : elles dansent, crient, menacent, passent du côté du public, raccourcissent leurs jupes, et prennent des douches. Et cette énergie réjouissante est toujours juste, décrivant un nouvel état de la femme sans jamais la figer dans l'hystérie. Le texte de Leslie Kaplan fonctionne à la manière des tropismes de Nathalie Sarraute : partant d'une réflexion, chaque scène s'emballe dans le sillage des mots qui interrogent partant des cochons, du sexe, ou du vol de mots pour grimper jusqu'aux cieux aux qualificatifs innombrables. En creusant les mots, les comédiennes offrent de fascinantes plages de libertés : des zones où rien n'est «donné une fois pour toutes», et où les identités ne se laissent jamais enfermer dans des boîtes. Un spectacle ensorcelant.

TOUTELACULTURE.COM I jeudi 10 mars 2011



(...) Sur le plateau de la Maison de la Poésie à Paris, les deux actrices Frédérique Loliée et Elise Vigier jouent leur partition en virtuoses. Allant jusqu'à assumer avec doigté, les fêlures de leurs voix quand elles tentent un récitatif slamé-chanté... Il y a sans doute deux explications à cela. Ce texte scandé a été écrit pour elles par l'écrivain Leslie Kaplan, essayiste d'origine américaine qui depuis les années 70 observe la vie en France – à l'usine ou dans les cités comme dans les facs... Et puis les deux comédiennes sont complices depuis toujours, cofondatrices avec Martial di Fonzo Bo, Pierre Maillet et d'autres, du Théâtre des Lucioles en 1994, ce fameux collectif issu de la première promotion de l'École du Théâtre National de Bretagne. Elles ont elles-mêmes mis en scène leur drôle de show comme une revue où la harangue remplace la chanson, où l'image vidéo (façades d'immeubles de cités, ou prairies peuplées de chimères) devient comme un escalier somptueux. Mais sous leur cocasserie, c'est aussi la question du vivre ensemble qu'elles abordent : comment se débrouille-t-on avec l'identité, avec toutes nos identités. Et pas seulement avec l'origine des mots.

TÉLÉRAMA.FR I Emmanuelle Bouchez 12 mars 2011



(...) Les deux interprètes – étonnantes - investissent de tout leur corps ces mots courts, les font valser en l'air ou se chevaucher, les dansent en rythme. L'intelligent et astucieux dispositif scénique –un cube translucide installé sur le plateau- suggère différents espaces et, grâce à un système de projections, permet toutes les fantasmagories. Il est formidablement habité (...)

LEJDD.FR I mardi 8 mars 2011

## A propos de DÉPLACE LE CIEL



Entre réalité et rêve, lieu clos et soif d'ailleurs, quête d'amour et espérance nourricière, elles se débattent au milieu d'un poste de télévision intrusif et de murs froids qu'elles s'efforcent de dépasser, de franchir, de traverser. **Ces deux femmes, dont on ne sait rien, ont quelque chose d'universel.**

Comme le sont la recherche de l'amour, la solitude inévitable, le poids du réel, la soif de liberté, l'espoir indispensable. Tout cela prend vie grâce à **la beauté légère des mots**, à la drôlerie des situations et, redisons-le, au talent des comédiennes. *Déplace le ciel* est à voir, à entendre, à savourer. Même si, au bout du compte, on ne sait toujours pas où est ce fichu Léonard... **LE JSD.COM** | 2 décembre 2013



C'est la troisième fois que Leslie Kaplan écrit pour Frédérique Loliée et Elise Vigier. En 2007 les deux actrices avaient commandé une pièce à Leslie Kaplan et ce fut « Duetto-Toute ma vie j'ai été une femme ». Puis en 2011, second volet « Louise, elle est folle ». « Déplace le ciel » complète la trilogie.

On aimerait bien qu'un théâtre ait l'idée de leur proposer de jouer d'un coup la trilogie d'autant que les deux premiers volets ont été peu vus. Elles ont tellement de plaisir à être ensemble sur un plateau de théâtre. Et puis Leslie Kaplan a visiblement plaisir à écrire pour elles ces pièces légères comme l'air et drôles comme tout. « Les allers retours entre l'écriture et le travail de plateau sont pour moi extrêmement stimulants » confesse-t-elle. Et cela se voit. C'est dire la jubilation qu'on a à être assis devant elles, à les voir déplacer le ciel en faisant bouger les lignes écrites par leur amie. **RUE 89** | Jean-Pierre Thibaudat 4 décembre 2013



Deux femmes dans un bar ou dans tout autre lieu où elles peuvent se trouver à côté d'une télévision allumée. De laquelle s'échappent des propos ineptes. Les deux femmes font, elles, danser les mots, les soupèsent, les refont à neuf. Entre deux évocations d'un certain Léonard, objet d'amour et de haine de l'une d'elles, elles parlent de vaches, de singes, des théories de Darwin, de la difficulté d'être et aussi, exemples farfelus à l'appui, de la supériorité de la langue française sur l'anglais... Ce faisant, elles remettent en question des convictions toutes faites et de fil en aiguille osent le face à face avec notre époque. Epuisées par ces échanges souvent burlesques il leur arrive de sombrer dans le sommeil. Et de rêver. Ces rêves qui leur apparaissent évidemment idiots ne sont pas sans les troubler. Elise Vigier et Frédérique Loliée, qui jouent et ont conçu la mise en scène, donnent une beauté inédite à ces moments qui offrent une opportunité à s'atteindre.

Leslie Kaplan a, à l'évidence inventé une nouvelle écriture scénique. Si son texte est d'une densité intimidante, il est aussi gorgé d'humour. D'un humour souvent âpre. Elle assène surtout la preuve que le théâtre est un champs où la pensée peut gambader, où elle a la liberté de se déployer.

**ALLEGRO THEATRE** | Joshka schidlow 3 décembre 2013



Le texte de Leslie Kaplan, est vif, incisif. Il est servi par deux comédiennes épatantes, tour à tour malicieuses, irritantes, émouvantes ou pathétiques qui conduisent le dialogue comme une partie de ping-pong.

C'est drôle, enlevé. On s'y retrouve. On s'y perd. Mais on se laisse embarquer dans cet enchaînement de situations à première vue cocasses, mais derrière lesquelles se dissimule à peine la gravité de la vie.

**LE SNES** | 2 décembre 2013



## **LES LUCIOLES**

61, rue Alexandre Duval  
35000 Rennes  
[www.theatre-des-lucioles.net](http://www.theatre-des-lucioles.net)

Diffusion | Muriel Jugon  
T > + 33 (0)6 86 66 41 05 | M >  
[muriel.lucioles@orange.fr](mailto:muriel.lucioles@orange.fr)

Administration | Odile Massart  
T > + 33 (0)2 23 42 30 77  
M > [theatredeslucioles@wanadoo.fr](mailto:theatredeslucioles@wanadoo.fr)